

Le toupin-net



La lettre de l'amateur d'art populaire

N° 17. Janvier 2013

Pour compléter l'hommage à Luigi Nessi (dans la précédente lettre),

cette photo d'une des vitrines qu'il présentait pour sa première exposition en 2000 à Milan, montre bien les dommages de la dispersion d'une telle collection.

Pour sa deuxième présentation à Athènes, le Musée National lui avait laissé les nouvelles salles modernes récemment ouvertes. Aucun musée français ne lui a proposé un lieu d'exposition.

Votre courrier approuve ce que j'ai écrit précédemment. Le manque d'intérêt des administrations pour les objets du peuple n'est pas nouveau. Page 5, un petit écho sur le créateur du plus important musée de la ferronnerie en est la preuve.



Le



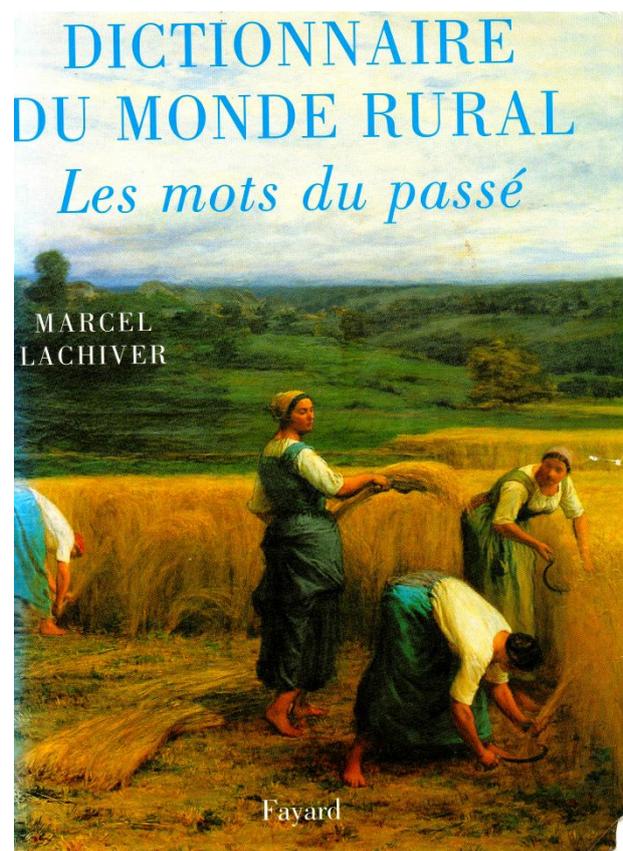
et la



« *Je suis le marteau, un des plus importants outils alors que toi la faucille tu n'es pas essentielle. Ma famille comprend plus de 250 types pour travailler toutes les matières ; la pierre, le fer, le cuir, le bois et même le verre bien que mon nom à côté du verre soit cassant. Toi, frêle faucille, tu es fabriquée avec mon aide et pour t'affûter tu as besoin de moi. Je suis tellement fort, même sans le manche qui décuple ma force de frappe et ma précision, que les paléontologues m'ont appelé percuteur. Ne cherche pas à comprendre, tu n'étais pas née. Je suis le plus souvent en fer bien que né en pierre ou en os. J'ai su m'adapter aux temps modernes en étant en bois avec mon cousin maillet, ou en cuir, ou en matières composites, alors que toi tu restes en fer avec quelques dents presque toujours ébréchées ».*

-« *Et toi tu n'es qu'un gros frappeur, marteau, alors que je travaille en douceur pour les hommes et les animaux. On ne peut pas se passer de moi car arracher quelques herbes à la main ne nourrit pas grand monde. Comme toi, je suis née sur l'enclume que tu frappes sans arrêt car tu ne sais rien faire d'autre. Quant au marteau à bomber le verre, c'est un outil imaginaire comme le manche de la bisaiguë que les apprentis devaient aller rechercher dans les ateliers et payer des tournées en revenant bredouille ».*

-« *je te trouve coupante et... ».*



- « *...Parce que c'est ce pourquoi je suis conçue. Je suis si précise que je suis fabriquée pour la main droite ou la main gauche alors que toi tu te laisses prendre de n'importe quel côté. Qui plus est, tu frappes souvent sur les doigts sans discernement alors qu'avec des protégés doigts pour les plus maladroits, je ne blesse personne. De plus, ton nom est accolé à la guerre. Moi, jamais : Il n'y a pas de faucille de combat ! Tu es aussi présent dans les outils de la Crucifixion avec ton copain la hache. Mon image est au contraire champêtre et pacifique. Pour cette raison je suis utilisée sur la couverture du Dictionnaire du monde rural où je suis dans les mains de deux jeunes filles ».*

-« *Ta grande sœur la faux est associée à la mort et toi tu coupes aussi les tendons des chevaux... ».*

-« *La faux n'est pas ma grande sœur. Je suis née en silex, avant elle, il y a 15.000 ans. Je me défends effectivement contre les forces qui veulent écraser les révoltes populaires. Tu ne peux pas me reprocher un détournement d'action au profit du peuple quand ton nom est employé pour désigner une personne dingue. Tu n'as jamais entendu dire : t'es complètement faucille !* ».

-« *J'en ai autant à ton service car l'expression : mettre la faucille dans la maison d'autrui signifie empiéter sur les fonctions du métier d'autrui. Et puis je ne suis pas dingue puisque Jean-François Robert du Conservatoire Rural de Lausanne a écrit sur moi, en mars 1984 : Le marteau et ses formes et, crois moi, des formes j'en ai plus que toi* » !

- « *Mais sur moi, Victor Hugo écrivait des poèmes :*

...Quel Dieu, quel moissonneur de l'éternel été

Avait en s'en allant négligemment jeté

Cette faucille d'or dans le champ des étoiles »

-« *Tu parles de faucille d'or quand celui qui te fabriquait et te vendait s'appelait fauchier !* »

- « *Tu te crois supérieur alors que nous sommes égaux. De plus, dans le drapeau mondialement connu, c'est moi qui suis sur toi, moi l'outil de femme, je suis sur ton manche ! De plus, l'enclume, femme elle aussi, use beaucoup de marteaux. Je te rappelle que le symbole qui nous unissait était parfait. Ce n'est pas parce que ça n'a pas marché une fois, gravement je te l'accorde, qu'il ne faut pas recommencer. Nos deux outils représentent bien l'humanité au travail. Et le couple homme-femme* ».

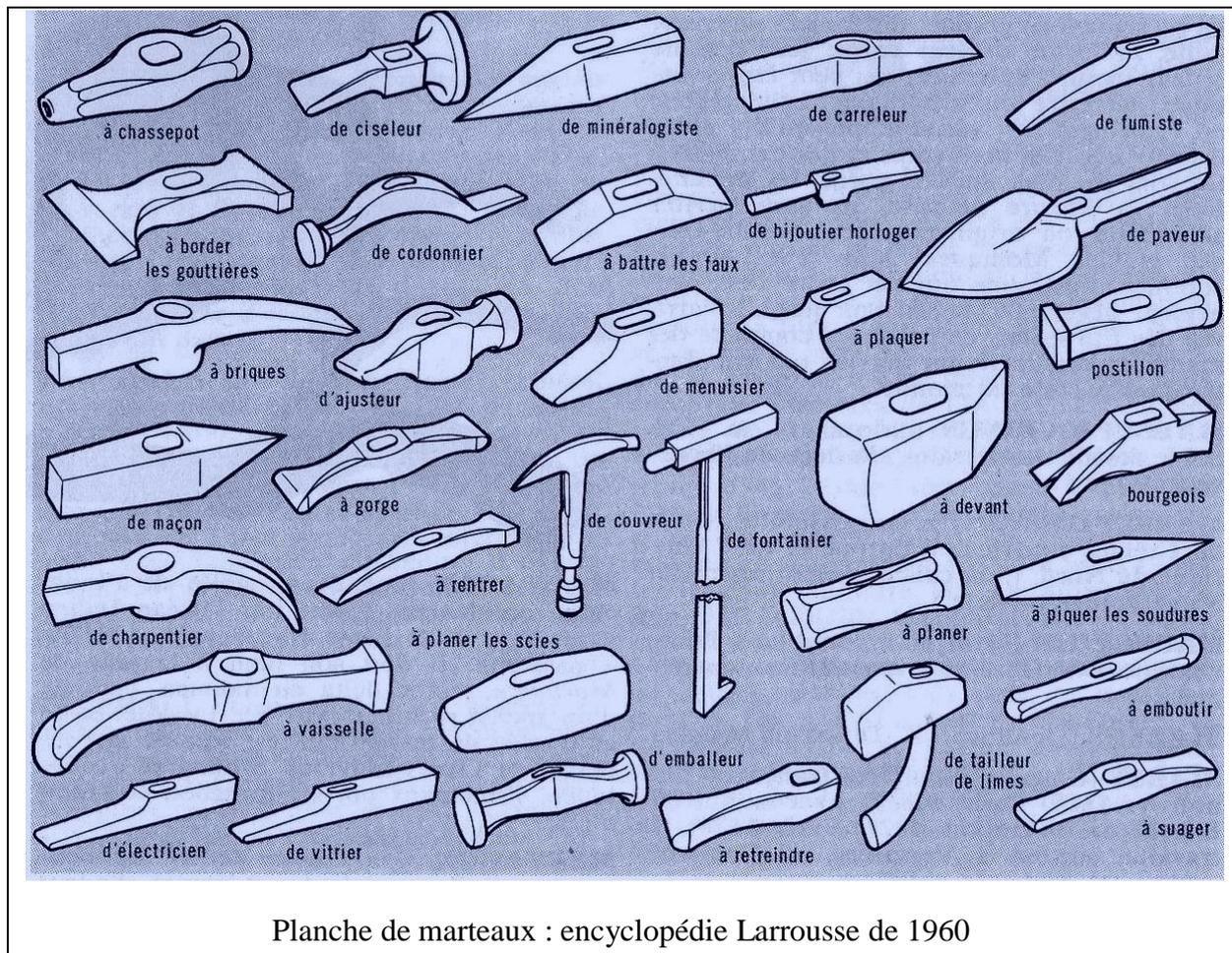
-« *Non, je préfère être en couple avec l'enclume, un bel outil que les Compagnons ont particulièrement soigné et décoré.* »

-« *Tu es bien un macho qui aime frapper, qui glorifie les décorations et ne regarde pas les autres outils ! Comment non ! Je t'ai vu aux champs quand les jeunes filles travaillaient courbées, ce n'est pas leurs faucilles que tu regardais mais plus haut !*»

-« *Ne te fâches pas, faucille, dans ta famille il y en a aussi beaucoup avec de jolies courbes. Le dieu nordique Thor, qui me représente, est le protecteur des paysans. Daniel Boucard nous départage car dans son Dictionnaire des outils, il décrit 88 marteaux et seulement une dizaine de faucilles ! Reconnais ma supériorité et admet que l'enclume allie la force à la beauté* ».

- « *D'accord pour l'enclume, mais moi je suis dans le Dictionnaire des symboles de Jean Chevalier et Alain Gheerbrant. Pas toi ! Cependant je suis pour l'égalité des outils. Faisons la paix. Reconnais notre union pour marier l'industrie et l'agriculture.* »

Sources : illustrations page suivante marteaux : Larousse 1960 ; faucilles : Internet outils préhistoriques. *Mettre la faucille dans la maison d'autrui* : Le parler des métiers. Pierre Perret. *Faucille d'or* : La légende des siècles, Victor Hugo.

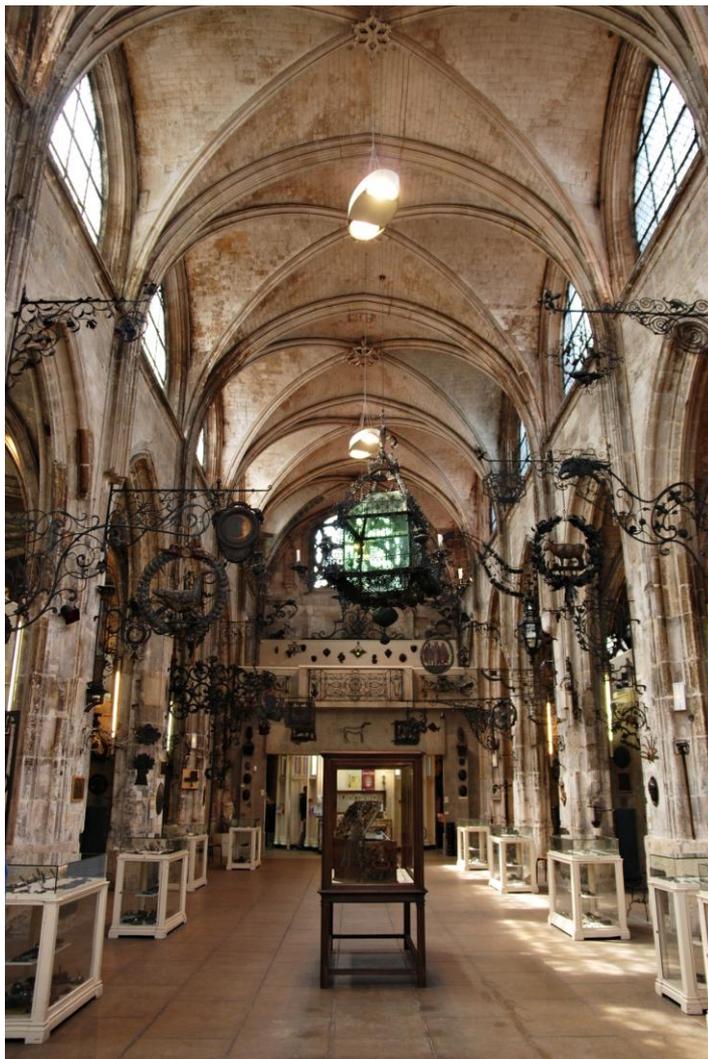


**Deux faucilles du néolithique : une en os,
l'autre en bois et pierre.**

Jean-Louis-Henri Le Secq des Tournelles (1818-1882)

créateur de la collection de ferronnerie

Son fils, Henry (1854–1925), la continua, avant de l'offrir à la ville de Rouen où il recherchait ses ancêtres (1917). Peu avant, en 1900, cette collection passa sur le devant de la scène, lorsque Henry Le Secq prêta près de mille objets à l'Exposition Universelle de Paris (section de Ferronnerie rétrospective). Le Musée des Arts décoratifs de Paris obtint alors d'en exposer une partie, mais la place n'était pas suffisante et le collectionneur préféra la ville de Rouen. Consciente du patrimoine exceptionnel qui s'offrait là, elle lui attribua l'église Saint-Laurent, désaffectée, de la fin du XVe siècle, sauvée de la ruine en 1893 et restaurée en 1911 (pour le Millénaire de la Normandie). Cette photo, montre la splendeur du lieu et des objets



**Le Toupin-net : JC.Peretz. 160 bis avenue du Général de Gaulle
47300 Villeneuve sur Lot.**

Tél. : 05 53 01 19 03. Courriel : jean-claude.peretz@orange.fr

/www : [toupin-net](http://toupin-net.com) // [outils-passion](http://outils-passion.com). Un autre bulletin Le Toupin existe, sans rapport avec Le Toupin sur les outils ni avec Toupin-net)